

Abattu par la "Flak" le 18 juin 1944, un pilote australien de la R.A.F. inhumé à St Charles de Percy



Quatre amis, pilotes de Typhoon, en 1944 : à gauche, Don Mason



La 798^e tombe du cimetière militaire de St Charles

A 26 ans, le 18 juin 1944, l'officier Don Mason disparaissait. Son Typhoon, touché par les Allemands, s'était écrasé dans un champ près de Boulon à 7 m de profondeur. A des milliers de kilomètres du sol normand, une petite

fille de trois mois perdait son père comme beaucoup d'autres enfants.

Le 10 mars dernier, après avoir été porté disparu pendant près d'un demi siècle, Don Mason a été inhumé au cimetière britannique de St Char-

les de Percy. Son corps avait été retrouvé le 1^{er} octobre 1992 après une longue enquête menée par le Musée de Bayeux. Pour la première fois, Judith Colvin, la fille de Don Mason, venue d'Australie avec sa fille de 15 ans, ses oncles Tony et Noël, les frères de Don, s'est retrouvée devant son père défunt. Un moment très émouvant.



L'hommage du colonel Lallemand à son camarade de combat



La famille de Don Mason est venue de Sydney

Alexandre Lemarois, le propriétaire du champ : "Son scalp blond était resté sur la terre"

ALEXANDRE Lemarois est le propriétaire du champ où s'est écrasé le chasseur-bombardier Typhoon de l'officier Don Mason. Il raconte : « Au moment où l'on ramenait la dépouille de notre père qui venait d'être tué dans les bombardements, j'ai entendu du bruit. Je suis resté et j'ai vu cet avion tomber en flammes dans notre champ. Je n'y suis pas allé tout de suite. Il y avait trois batteries allemandes. C'était très dangereux. Mais surtout nous étions bouleversés par la mort de notre père. Le lendemain matin, je me suis rendu là bas malgré tout », raconte Alexandre Lemarois comme si c'était hier. « Il y avait un grand cratère, poursuit M. Lemarois. « Quelqu'un y avait déposé un bouquet de fleurs. On ne voyait plus

« Nous sommes ici rassemblés en Normandie sur les lieux de nos combats pour rendre les honneurs à mon ami Don Mason tombé au sud de Caen au dessus de la forêt de Cinglais. Don était à mes côtés. Nous sommes ici huit compagnons d'armes qui l'avons bien connu, venus des quatre coins du monde. Don Mason est toujours parmi nous ».

C'est au colonel Lallemand, qui commandait le 198^e escadron, qu'il est revenu de rendre hommage, le premier, à l'officier Don Mason, mercredi, dans le cimetière britannique de St Charles, près de Vire, qui compte 797 tombes et dont une de plus, celle de Don Mason.

Longuement, le colonel Lallemand a rappelé face au cercueil de son ami, entre les croix blanches, sur la pelouse verte où reposent ici « les restes des marines et des aviateurs de soldats du Commonwealth », ses souvenirs. « C'était un pilote exceptionnel. Il trait le maximum de son Typhoon... Il était aussi chaleureux, efficace, mais discret. Ensemble nous avions effectué une centaine de missions. Amiens, Boulogne, Le Tréport, Dieppe,

Fécamp, Le Havre, Douvres la Délivrande, la Hague, etc. Je me souviens du côté dangereux de ce combat près de Caen. Je me souviens très bien de l'attaque en piqué... Je regardais à ma gauche là où était Don. Nos regards se sont croisés puis j'ai vu l'avion de Don descendre vers le sol en torche...

« Le soir, dans ma chambre, j'ai pensé à cette femme, à cette petite fille dont il me parlait quand on se retrouvaient seuls... Jamais je n'oublierai Don Mason. Il a droit à notre reconnaissance pour le remerciement d'être des hommes d'aujourd'hui ».

En disant ces dernières phrases, le colonel Lallemand n'a pu dissimuler son émotion et c'est la voix tremblante qu'il a terminé son discours avant de laisser la place à l'ambassadeur d'Australie en France, Kim Jones, et au sous-préfet.

C'est la première fois en effet depuis la seconde guerre mondiale que l'Australie participait en son nom propre, sur le sol français, à une cérémonie impliquant un de ses soldats.

« 50.000 Australiens ont péri sur le front occidental », a rappelé l'ambassadeur. « Au sein des Britanniques, Don Mason était de ceux qui ont changé le cours de la guerre en Europe. Nous sommes ici pour lui rendre hommage dans sa dernière demeure », a dit l'ambassadeur tandis que le représentant de l'Etat français rappelait que « Don Mason avait donné sa vie pour un pays

qui n'était pas le sien mais avec qui il partageait le même

idéal de liberté et de fraternité ».

Françoise DAJON-LAMARE

Le 198^e escadron

Don Mason avait décollé de Funtington, en Grande Bretagne, avec cinq autres Typhoon du 198^e escadron de la Royal Air Force. Après une violente bataille avec des véhicules allemands sur la route de Caen-Louvigny, la patrouille se concentra sur l'axe Caen-Falaise, sous le feu de la flak ennemie. L'appareil de Don Mason fut touché et passa en flammes au dessus de Fresnay le Puceux pour venir s'abattre près de la maison de la famille Lemarois à Boulon.

Les fils de M. Lemarois étaient à ce moment en train de ramener le corps de leur père et d'une amie tuée par mitrillage sur la RN 158.

Ils assistèrent de loin à la chute de l'avion de Don Mason.

La mission de guerre de cette escadrille de la Royal Air Force se solda malheureusement par la disparition de deux pilotes : MM. Don Mason et Armstrong et par trois avions touchés, ceux de MM. Stratford, Milich, et Ezanno.

LE GAMBELLA RESTAURANT

BANQUETS
REPAS D'AFFAIRES
SPECIALITÉS NORMANDES

14960 MEUVAINES (à 2 km de la côte entre Coursevaux et Arromanches)

Tél.: 31 22 35 73

Ouvert toute l'année

